

Oh! Ma sœur !

[G. Ruiz]

Elle dansait sous les étoiles, un
verre à la main,
Un feu dans son regard, un éclat
incertain.
Bipolaire, elle vivait entre ombre et
lumière,
Un combat silencieux, une âme
singulière.

Oh ma sœur, ton rire résonne
encore,
Dans les échos du passé, et je
l'entends encore.
Comme une flamme, brûlant trop
fort,
Mais dans le vent, son souffle
s'endort

Oh ma sœur, ton rire résonne
encore,
Dans les échos du passé, et je
l'entends encore,
Comme une flamme, brûlant trop
fort,
Mais dans le vent, son souffle
s'endort.

Tu refusais les chaînes, les remèdes
imposés,
Préférant la liberté, même brisée.
L'alcool ton refuge, ton doux poison,
Toute ta vie entière dans ce dernier
frisson.

Un cancer cruel, comme un voleur
de rêves,
Mais ton esprit danse et jamais ne
s'achève.
Et dans la fumée d'une cigarette,
Ta vie s'essouffle et puis soudain
s'arrête